

# Plasticité du billet de recherche en SHS

## À propos des co-publications du blog *Carnets de Terrain* et du site *The Conversation*

Ingrid Mayeur (Université de Liège)

### Résumé

Le présent article aborde la question de la plasticité du document numérique à partir d'un cas concret, celui d'une démarche de publication menée conjointement dans deux espaces médiatiques opérant dans des domaines d'activités distincts : scientifique pour le premier (la plateforme de blogging en SHS *Hypothèses.org*, et plus spécifiquement le blog de la revue d'anthropologie et de sciences humaines *Terrain*), informationnel pour le second (le site collaboratif *The Conversation*). Si ces publications conjointes ne constituent pas une *remédiation* au sens strict, où un document se trouverait ré-énoncé au sein d'un dispositif numérique et porterait les marques liées à ce nouveau contexte d'énonciation (Colas-Blaise 2018), les variantes textuelles liées à l'énonciation dans l'un et l'autre de ces dispositifs s'avèrent significatives au regard du projet communicationnel qu'ils soutiennent. Mobilisant l'approche heuristique des *espaces de communication* (Odin 2011), nous tenterons de les identifier et d'en proposer une lecture, en portant l'attention sur la temporalité des dispositifs comme source de variation médiatique (Bonaccorsi et Flon 2014).

### Abstract

*This article addresses the issue of the plasticity of digital documents from a concrete case: a joint publication in two media spaces operating in distinct fields of activity — scientific for the first (the blogging platform in SSH Hypotheses.org, and more specifically the blog Carnets de Terrain), informational for the second (the collaborative site The Conversation). If these joint publications do not constitute a remediation in the strict sense of the term, where a document would be re-stated within a digital device and would bear the marks linked to this new context of enunciation (Colas-Blaise 2018), the textual variations linked to the enunciation in both of these devices would be relevant with regard to the communication project they support. Mobilizing the heuristic approach of communication spaces (Odin 2011), we will try to identify them and propose a reading of these digital devices by focusing on their temporality as a source of media variation (Bonaccorsi and Flon 2014).*

Mots-clés : remédiation ; blog, blogging scientifique ; dispositif médiatique ; actualité ; *Hypothèses.org* ; *The Conversation*

Keywords: remediation; blog, scientific blogging; media device; actuality, *Hypotheses.org* ; *The Conversation*

La circulation des textes semble bien catalysée par l'environnement numérique, où se reconfigure l'éventail des fonctions liées à l'édition — auctorialité, sélection, légitimation, diffusion, mise en forme, conservation (Sinatra et Vitali-Rosati 2014) — et où se réalise leur *éditorialisation* dans des espaces variés (Vitali-Rosati 2018). Labile (Jeanneret et al. [2003] 2013, paragr. 50; Bonaccorsi 2012), continuellement modifiable et augmentable (Paveau 2017), le texte numérique s'actualise suivant les propriétés des supports de visualisation qui le font accéder à une matérialité appréhendable d'un point de vue sensoriel par l'utilisateur (tablettes, écran d'ordinateur, etc.), mais aussi suivant les propriétés des architextes et des dispositifs<sup>1</sup> éditoriaux qui en travaillent les formes (navigateurs, CMS, etc.). Ceux-ci, comme *plastigrammes* (Jeanneret 2014), sont eux-mêmes des objets écrits et souples (Morelli et Lazar 2015), au fondement des agencements textuels, où les *petites formes* (Candel, Souchier, et Jeanne-Perrier 2012) comme objets standardisés condensant des représentations de la culture écrite participent du processus de circulation et d'organisation des modules textuels.

Cette circulation est à la fois sociale et matérielle : les opérations de *remédiation*, entendue ici au sens de Colas-Blaise comme une *réénonciation*, à la faveur d'une (*re*)prise dans un nouveau dispositif, lient indissociablement le contexte — qui n'est pas un extérieur radical au texte, mais se définit au contraire dans ses interactions avec lui — et le travail sur les formes :

la re-médiation est « constituante » (Colas-Blaise 2016a), en ce que l'énonciation re-négocie le rapport d'une instance sensible, percevante et cognitive, d'une part, avec des matérialités et des matériaux (substances, médias, médiums, objets-supports) et, d'autre part, avec l'environnement naturel, social et culturel (formes de vie, domaines d'activités, représentations) qui les englobe. (Colas-Blaise 2018).

Dans ces opérations, le dispositif médiatique joue un rôle de premier plan, en tant qu'instance d'énonciation responsable de la (*re*)mise en forme d'un texte déjà énoncé, Ainsi que l'explique Colas-Blaise à partir de l'exemple d'objets culturels non spécifiquement numériques,

le dispositif gère la dynamique de la conversion de sémiotiques-objets, « encapsulantes » (opéra et cinéma) ou « encapsulées » (œuvre opératique et film), selon les termes de Jacques Fontanille, en d'autres sémiotiques-objets. Il contrôle la cohérence des remédiations variables selon les niveaux de pertinence. (*Ibid.*)

Ces processus de circulation et de remédiations sont également à l'œuvre dans les lieux de communication de la recherche. Outre les raisons qui viennent d'être évoquées, et qui touchent au substrat matériel du web, le texte scientifique numérique apparaît désormais comme un bien *non rival* (Eve 2014, 16) — soit, qui peut être consommé par plusieurs usagers sans pour autant perdre sa valeur (contrairement aux denrées alimentaires, par exemple). Partant, l'idée d'un retour vers la

---

<sup>1</sup> Nous entendons ici *dispositif* au sens que lui donne Jeanneret dans *Critique de la trivialité*, celui de *dispositif médiatique*, soit « les objets qui organisent la communication, considérés dans leur nature matérielle et technique. » (Jeanneret 2014, 11) ; le *média* étant considéré comme le « dispositif matériel affectant la manière dont la communication peut se dérouler, le rôle que les uns et les autres peuvent y jouer et les signes qui peuvent être mobilisés » (*Ibid.*, 13) — il est donc question plus spécifiquement, dans ce dernier cas, d'une instance médiatrice agissant sur les processus de circulation des objets culturels en les dotant d'une forme socialement identifiable qui anticipe des usages (ex. cinéma, art plastique, radio, etc.).

société civile de savoirs souvent produits grâce à l'argent public, couplée à un imaginaire de la recherche portée par le mouvement des communs (Laval 2016), sont autant de composantes qui nourrissent le projet d'une *science ouverte* (Rentier 2018), accessible à tous sans barrières éditoriales. Si « accessible à tous » n'équivaut pas à « appréhendable par tous », il n'en reste pas moins exact que ce contexte éditorial encourage une large dissémination géographique et sociale des textes de communication scientifique.

De ce fait, certains genres de communication de la recherche apparaissent comme des formes plastiques, propices aux circulations médiatiques. C'est le cas, par exemple, des billets de recherche de la plateforme *Hypothèses*, et ce, à plusieurs niveaux. Susceptibles de se trouver éditorialisés en page d'accueil<sup>2</sup> sous la forme de vignettes fragmentaires, s'ils font l'objet d'une sélection de la part du comité éditorial, les billets sont aussi republiés le cas échéant dans des blogs anthologiques, ainsi qu'en témoignent des carnets comme *L'intelligence du monde*<sup>3</sup> ou *Anthology*<sup>4</sup>, remédiant des billets parus précédemment sur d'autres carnets (dans une traduction anglaise pour le second). À l'extérieur de la plateforme, le texte peut être remédié sur un site institutionnel, ou, à nouveau sous la forme de vignette, sur les réseaux sociaux. Enfin, le carnet de recherche devient lui-même espace de remédiation de textes issus de l'activité de son éditeur, par la republication d'un travail d'étudiant, d'un texte de communication, d'un matériau d'archive ou d'une capsule audiovisuelle conservant par exemple la trace d'une conférence. Ces remédiations fonctionnent pour la plupart dans le registre de l'*hybridation* (Colas-Blaise 2018), reposant sur la suppression ou l'adjonction de traits/propriétés depuis le texte originellement énoncé.

À côté de ces remédiations au sens strict, il existe des textes faisant l'objet d'une publication conjointe sur *Hypothèses* et un autre média. C'est sur ce dernier cas que nous souhaitons faire porter, plus précisément, l'analyse. Plusieurs carnets de la plateforme entretiennent ainsi une collaboration avec le site d'information *The Conversation*<sup>5</sup> (désormais *TC*), média participatif diffusant des analyses de l'actualité produites par des chercheurs avec le concours éditorial d'une équipe de journalistes. On trouve parmi ceux-ci le blog de la revue *Terrain, Carnets de Terrain* (désormais *CT*), qui accompagne les livraisons thématiques de la revue (disponible au format papier et numérique) de textes destinés à éclairer son actualité —cette notion étant à considérer dans sa complexité, puisqu'elle englobe tant l'actualité du périodique (que ce soit par des billets apportant un complément d'information/de contextualisation aux articles récents, ou par une rubrique « agenda » groupant les annonces et parutions liées à la revue), l'actualité sociale sur laquelle elle projette de porter *un regard* décentré, l'actualité d'un chercheur dans sa pratique anthropologique (cf. p. ex. billet 20.2 a de notre corpus), que l'actualité des débats en SHS dont elle entend se faire l'écho<sup>6</sup>.

---

<sup>2</sup> Voir ainsi <https://hypotheses.org/>: ces vignettes sont surplombées d'un bandeau dynamique valorisant en Une les publications jugées particulièrement intéressantes par le comité éditorial, qui sont renouvelées périodiquement.

<sup>3</sup> Marin Dacos (éd.). 2012-2014. *L'intelligence du monde. Regards de la recherche française sur l'homme et la société* (blog). <https://idm.hypotheses.org/>.

<sup>4</sup> François Pacaud (éd.). 2017-2019 (courant). *Anthology* (blog). <https://anthology.hypotheses.org/>.

<sup>5</sup> THE CONVERSATION [France], <https://theconversation.com/fr>.

<sup>6</sup> Voici le texte de présentation du carnet dans son intégralité : « Carnets de Terrain est le blog de la revue d'anthropologie et de sciences humaines Terrain. La rubrique "Autour de la revue" prolonge les numéros thématiques par des contenus numériques variés. Les "billets de blog" proposent un regard décentré sur l'actualité, et se font l'écho

Ces publications conjointes ne rentrent pas, en première analyse, dans la catégorie des *remédiations*, puisqu'on ne considère pas un texte premier qui serait réénoncé par un nouveau dispositif. Il nous semble toutefois que ces co-publications — que l'on pourrait qualifier ici de *co-médiations* — ont quelque chose à voir avec la remédiation, en ce qu'elles participent d'une problématique commune liée à la circulation accrue des textes dans l'environnement numérique. Il est donc pareillement opportun d'identifier des *niveaux de pertinence* pris en charge par l'instance éditoriale, qui ne se jouent pas alors sur des opérations de type *suppression/adjonction* par rapport à un texte matriciel, mais sur le mode de la variabilité. En ce sens, on suivra la piste creusée par Bonaccorsi et Flon autour de la notion de *variation médiatique* :

plutôt que de *suivre* l'objet variant, se situer du point de vue du dispositif médiatisant permet de décaler la focale vers le *média* non seulement en tant que support, mais également en tant qu'institution et industrie. Dit autrement, ce sont les agencements qui instituent des relations aux objets médiatiques et culturels qui déterminent des expériences interprétatives et les chargent symboliquement. (Bonaccorsi et Flon 2014, paragr. 7)

En raison de cette focale sur le dispositif médiatique (qui du reste converge avec les observations menées par Colas-Blaise, considérant le dispositif comme responsable de la gestion des niveaux de pertinence), le regard porté sur les textes intègre dès lors la prise en compte des temporalités dans lesquels ils sont imbriqués : « la problématique de la variation médiatique offre l'occasion de réfléchir à la *dynamique* des "objets médiatiques", de leurs usages et des formes différentes de leur temporalité. » (*Ibid.*, paragr. 8). De par l'orientation de l'un et l'autre média vers une saisie de l'*actualité*, que nous avons signalée comme notion complexe, nous étudierons les variations textuelles entre les textes du corpus au regard de la temporalité des deux dispositifs.

## Analyse

### Problématisation et description du corpus

*BT* et *TC* déterminent chacun un *espace de communication* ; on entend par là, reprenant le concept d'Odin, un « espace à l'intérieur duquel le faisceau de contraintes pousse les actants (E) et (R) à produire du sens sur le même axe de pertinence. » (Odin 2011, 35). Cet espace de communication convoque des *modes* spécifiques (spectacularisant, fabularisant, documentarisant, etc.) qui guident la sélection des axes de pertinence au regard d'un usage et d'une circulation sociale anticipés. Le concept, qui postule la séparation radicale de l'espace d'émission de l'espace de réception en vue de modéliser le contexte par l'identification des contraintes pesant pareillement les actants de la communication dans la production de sens, possède une valeur heuristique, et est adopté « seulement à titre provisoire comme idée directrice dans la recherche des faits » (*Ibid.*, 19). Par conséquent, s'il se préoccupe uniquement de l'espace de *production*, le modèle est envisagé dans

---

des sujets et des débats contemporains en sciences humaines auprès d'un large public. Enfin, la rubrique "Agenda" recense les événements organisés. » <https://blogterrain.hypotheses.org/> [pavé de présentation dans la colonne latérale de gauche].

une relation de complémentarité avec les modèles de *progression* axés sur la co-construction du contexte par le texte<sup>7</sup>.

Nous posons l'hypothèse que la temporalité avec laquelle les textes du corpus sont en prise, tels qu'elle est déterminée par le média énonçant, joue un rôle majeur dans la définition des axes de pertinence qui guident la production du sens au sein de l'un et l'autre espace communicationnel. Elle s'élabore au niveau de l'énonciation éditoriale, des désignations génériques et des variantes (para)textuelles. On s'attachera à identifier les choix énonciatifs qui en découlent, dont les marques sont perceptibles au niveau des variantes. On mobilisera à cette fin les outils théoriques développés dans le champ de l'analyse du discours numérique pour détailler les propriétés des billets comme *technodiscours* — soit, élaboré dans des infrastructures numériques, mêlant intimement les composantes langagière et le technique, à la polysémioticité accrue par l'imbrication des codes (texte, image, audiovisuel) et à la polyphonie renforcée par la démultiplication des instances énonciatrices (Paveau 2017) — ainsi que ceux élaborés par la sémiotique des écrits d'écran (Jeanneret et Souchier 2005; Jeanneret 2014) pour mettre en lumière les strates énonciatives qui opèrent dans les deux dispositifs numériques étudiés.

Nous travaillerons sur la base d'un corpus composé de billets co-publiés par *CT* et *TC* entre mai 2017 et mars 2019<sup>8</sup>. On y dénombre 24 publications sur *CT*, auxquelles correspondent 27 publications sur *TC* (certains billets ayant été publiés en deux parties). Les textes issus de *TC* sont numérotés *x.1* et ceux de *CT* *x.2*. ; seront numérotés *x.3*. les éventuelles co- ou re-médiation dans d'autres dispositifs médiatiques. Publiés dans deux espaces à l'énonciation éditoriale propre, les textes s'incarnent dès lors dans des matérialités distinctes. Ils sont de longueur variable, témoignent de variantes paratextuelles, en ce compris iconographiques, voire, dans certains cas, font l'objet d'une traduction. Nous débiterons notre analyse en traitant l'énonciation éditoriale des dispositifs médiatiques qui, en tant qu'instance intervenant dans la production de l'« image du texte » (Souchier 1998), le dote d'une forme qui fait sens aux yeux du lecteur en ce qu'il convoque des modes de circulation et d'usages des objets de la culture écrite<sup>9</sup>.

### Énonciation éditoriale des dispositifs médiatiques

La promesse communicationnelle de chaque dispositif, l'un, d'assurer le rôle d'un média d'information associant l'expertise d'universitaires au savoir-faire médiatique des journalistes en vue d'éclairer l'actualité à destination du grand public, l'autre, d'accompagner les livraisons thématiques d'une revue scientifique semestrielle par des publications complémentaires non liées à une périodicité contrainte, se traduit par une instrumentation matérielle observable dans l'énonciation éditoriale. La page d'accueil de *TC* (fig. 1) laisse la part belle à l'actualité médiatique dont les titres principaux sont mis en exergue sous la forme d'une mosaïque de vignettes

---

<sup>7</sup> Odin considère ainsi que « ces deux modèles sont complémentaires : le modèle de production *fixe le cadre* d'ensemble dans lequel fonctionnera le modèle de progression. (*Ibid.*, 22).

<sup>8</sup> Le corpus est par ailleurs décrit dans une bibliothèque Zotero à l'adresse suivante : [https://www.zotero.org/groups/2354499/corpus\\_article\\_semen\\_48\\_mayeur/items](https://www.zotero.org/groups/2354499/corpus_article_semen_48_mayeur/items); en vue de la pérennisation des observables, des captures d'écran ont été effectuées pour chacun des billets et déposées en accès fermé, sous la forme d'un dossier compressé, dans le dépôt institutionnel de notre université ([lien à compléter](#)).

<sup>9</sup> Pour Souchier, « Le concept d'énonciation éditoriale renvoie [donc] à l'élaboration plurielle de l'objet textuel. Il annonce une théorie de l'énonciation polyphonique du texte produite ou proférée par toute instance susceptible d'intervenir dans la conception, la réalisation ou la production du livre, et plus généralement de l'écrit. » (*Ibid.*, 141).

*technographiques* (soit, associant les matériaux iconographiques et linguistiques dans la matérialité du code)<sup>10</sup> ; les contenus sont partagés en rubriques thématiques recoupant dans une large mesure celles des médias d'information (*culture, international, politique + société, économie*, etc.). Cette page se démarque par un important dynamisme des contenus : les vignettes de *Une* sont cliquables, de taille variable et renouvelées quotidiennement ; d'autres cadres énonciatifs remédient le fil Twitter du compte *@FR\_Conversation*, mentionnent les articles les plus lus, les articles sélectionnés par la rédaction, ou encore un fil d'événements. Surtout, *TC* se présente également comme une plateforme mettant en relation des acteurs issus d'une pluralité de sphères sociales — politique, civile, scientifique, économique et médiatique — par la collection de logos institutionnels signalant les partenaires en bas de page. Dans un autre registre, la page d'accueil du blog *CT* (fig. 2), dont l'image de bandeau remédie l'illustration de couverture de la livraison courante, dispose de rubriques catégorielle non exclusives mêlant format et thématique (un texte peut ainsi appartenir à la fois à la rubrique « Billets de blog » qu'à celle « Autour de la revue »). La colonne latérale de gauche prend en charge la présentation de la revue, tandis que celle de droite épingle une série de publications ; les publications s'inscrivent, suivant l'ordre antéchronologique caractéristique du format « blog », dans la colonne centrale. La fréquence de renouvellement des textes (d'une à trois fois par mois) et, par conséquent, le nombre de publications, est considérablement moindre.

Au demeurant, les deux dispositifs médiatiques partagent un certain nombre de traits, qui reposent sur une réquisition de l'utilisateur en vue d'une action sur le texte. Si l'on considère le paratexte<sup>11</sup> éditorial à l'aune du premier couple de textes de notre corpus (fig. 3 et 4), ce textes sont accompagnés d'incitations à laisser des commentaires<sup>12</sup> (explicitée sur *CT* par le métatexte « Laisser un commentaire » et quantifiés à l'entame du billet par une icône ; là où *TC* invite à « Se connecter pour commenter »), à circuler entre les contenus internes (étiquettes, bandeau de recommandation « Vous aimerez aussi », textes condensés en vignettes/*technosegments* (Paveau 2017) jouxtant le texte premier) ou externes (renvois symétriques vers l'autre espace de co-publication, enrichissement hypertextuel du discours, etc.) ; mais encore à faire circuler les contenus vers d'autres espaces éditoriaux. À cet égard, si l'on observe une présence commune des boutons de partage sur les réseaux sociaux, ceux-ci se trouvent mis en exergue et accompagnés d'une quantification sur *TC*. Surtout, *TC*, qui entend jouer un rôle de « relais vers d'autres médias »<sup>13</sup>, présente un bouton latéral « Republier cet article » incitant à ré-utiliser gracieusement

---

<sup>10</sup> Paveau signale ainsi que le numérique se démarque en ce qu'il associe intimement les deux codes, au contraire de l'iconotexte : dans les *technographisme*, « le sens n'est produit que dans le composite relevant d'un verbo-iconique unique (le technographisme), et non dans l'articulation de deux ordres qui dialogueraient à partir de leurs autonomies respectives (comme c'est le cas pour la photographie et sa légende, ou la peint[ur]e et son titre. » (Paveau 2017, 306).

<sup>11</sup> Les Sciences de l'Information et de la Communication préfèrent écarter la notion de *paratexte*, en ce qu'elle proposerait une version appauvrie de l'énonciation éditoriale (Jeanneret 2014, 123; 137) : il n'y aurait ainsi de matériaux que textuels, répartis au sein des cadres énonciatifs dans les écrits d'écran. Nous conservons cependant la notion dans notre analyse, car elle nous semble à la fois pertinente et commode dans l'étude de textes co-publiés, éditorialisés dans deux espaces distinct. De ce point de vue, notons que Vitali-Rosati considère l'éditorialisation du texte comme son *paratexte numérique*, dynamique (Vitali-Rosati 2014).

<sup>12</sup> Sur *TC*, une charte guide la participation des usagers : <https://theconversation.com/fr/community-standards>.

<sup>13</sup> Voir ainsi la page « Ce que nous sommes », <https://theconversation.com/fr/who-we-are>



le texte grâce aux licences *Creative Commons*<sup>14</sup>, et sollicitant dans le même mouvement l'aide financière des usagers par une bande rouge de pied-de-page et le bouton « Faites un don ». La pression participative se fait ainsi plus intense sur *TC* : celle-ci se manifeste également à l'égard des contributeurs potentiels, par la mention « Vous voulez écrire ? » du coin inférieur droit. Ces contributeurs sont clairement identifiés par une courte notice biographie et une image d'accroche jouxtant l'article, qui précède une *déclaration d'intérêts*<sup>15</sup>. Suite à leur participation, ils seront documentés dans une « base de données d'experts » qui pourra, le cas échéant, être mobilisée par d'autres acteurs médiatiques<sup>16</sup>. Bien qu'une présentation de l'auteur puisse suivre les billets de *CT* (ex. 3.2.), elle ne s'inscrit pas *a priori* dans l'anticipation d'une médiatisation ou d'une remédiation documentaire de celui-ci.

### Variantes génériques

Cette entrée par l'énonciation éditoriale des dispositifs médiatiques montre comment s'élaborent des espaces de communication propres, qui assignent aux actants un positionnement à l'égard des produits culturels médiés. Elle participe du système de contraintes externes de la communication, qu'Odin ramène plus spécifiquement aux *genres* qui « servent à régler le système d'attentes des destinataires en fixant l'axe de pertinence qui sera utilisé lors de la lecture » (Odin 2011, 39). De ce point de vue, si *CT* opte de manière constante pour la désignation de ses contenus en tant que *billets*, on trouve sur *TC* des hésitations entre « article », désignation générique des contenus du site (ainsi qu'en témoignent les métatextes « Republier cet article », ou, dans la barre de recherche, « Trouver un article ») et « billet ». Ainsi, par exemple, le chapeau des textes 1.1. et 1.2. débute communément par l'énoncé « Billet publié en collaboration avec [...] » ; tandis qu'on observe la coexistence des deux désignations dans le texte 5.1. « *Billet publié en collaboration avec le blog de la revue Terrain, qui a publié une version longue de cet article.* »<sup>17</sup>.

Cette variation générique nous paraît porteuse de sens, et ce, à deux niveaux : l'un lié aux effets de lecture du texte, l'autre au rôle médiatisant du dispositif. Le blog comme *hypergenre* (Maingueneau 2013) — soit, non lié à un domaine d'activité socio-historiquement reconnaissable — admet généralement pour ses contenus les dénominations génériques de *posts*, *articles* ou *billets* ; la plateforme *Hypothèses* entérine cette dernière dans ses discours d'accompagnement, auxquels s'ajustent les carnetiers (Mayeur 2018). En revanche, le domaine de l'information journalistique repose davantage sur la dénomination globale des textes comme *articles* — bien que la presse distingue des sous-catégories génériques : ainsi, le billet comme genre journalistique assume un

---

<sup>14</sup> Les règles de republication sont spécifiées sur une page ad hoc : <https://theconversation.com/fr/republishing-guidelines> ; elles incluent, par exemple, d'utiliser le *compteur de vues de page* de *TC* lors de la publication en ligne

<sup>15</sup> Cette déclaration d'intérêts s'intègre à une valorisation générale de la transparence dans les discours d'accompagnement du dispositif : on insiste ainsi sur le caractère non lucratif de *TC*, tandis qu'une page « Gouvernance et transparence financière » explicite les engagements du médias à ce sujet (<https://theconversation.com/fr/gouvernance>).

<sup>16</sup> Ce qui peut, en soi, constituer une injonction à la participation pour les universitaires puisque cette base de données est destinée à produire un répertoire d'experts à destination des médias (cf. « trouver le bon expert grâce à notre base d'auteurs » sur la page « Pour les médias » : <https://theconversation.com/fr/resources-for-media>).

<sup>17</sup> Ce n'est pas un trait isolé : voire encore, par exemple, en 10.1., « *Billet publié en collaboration avec le blog de la revue Terrain. Retrouvez ici la version longue de l'article [...].* ».

traitement de l'actualité mobilisant une part certaine de subjectivité, voire un décalage par rapport à d'autres contenus. À cet égard, Durrer observe qu'

[a]u détachement typographique [du billet], il faut ajouter un détachement référentiel. Le billet est souvent en porte-à-faux avec les grands thèmes de l'actualité journalistique ; il offre un commentaire de sujets qui sont relativement secondaires voire mineurs par rapport au courant dominant des informations. (Durrer 2001)

Le *détachement référentiel* entraîne ainsi, le cas échéant, une *distance réflexive* (*Ibid.*) propre au billet. Si *CT* assume volontiers ce décalage — on se souvient que le texte de présentation propose un *regard décentré sur l'actualité* ; en outre, le blog apparaît comme l'à côté d'une autre publication, celle de la revue scientifique *Terrain* —, ce n'est pas forcément le cas de *TC* qui poursuit au contraire l'ambition d'une information transparente et de qualité — « Éclairer l'actualité par de l'expertise fiable, fondée sur des recherches, est la seule mission de notre association. »<sup>18</sup>. La reprise du terme « billet » pourrait alors être interprétée comme un positionnement de *TC* comme média encapsulant assurant le rôle d'instance remédiate, ce qui serait assez cohérent avec le fait qu'il annonce une instance énonciative supplémentaire par rapport à *CT* : celle d'un *regard journalistique* qui assiste l'universitaire dans la publication de son texte<sup>19</sup>.

## Variantes (para)textuelles

En complément des contraintes externes qui régissent la construction d'un espace de communication, Odin signale l'inscription de contraintes « dans le message lui-même, en espérant que les destinataires repéreront l'axe de pertinence que l'Émetteur souhaite voir adopter » (Odin 2011, 39). C'est à ce niveau qu'interviennent les variations (para)textuelles. Schématiquement, on distingue parmi les textes du corpus trois modes de co-médiation : (i) les textes reposent sur un même matériau linguistique, (ex. 1.1. et 1.2., 2.1. et 2.2., 19.1 et 19.2, etc.), qui intègre le cas échéant une réécriture partielle entre l'un et l'autre espace (ex. 9.1. et 9.2. ; 13.1. et 13.2.) (ii) *TC* publie une version raccourcie d'un billet de *CT* (ex. 8.1. et 8.2, 10.1 et 10.2, 12.1. et 12.2, 17.1 et 17.2, 18.1. et 18.2., 20.1. et 20.2., etc.) ; et (iii) *TC* publie deux textes à partir d'un seul billet de *CT* (ex. 21.1 ab et 21.2 ; 22.1 ab et 22.2). Certains textes paraissent également sous la forme de traductions anglaises, cette version étant tantôt uniquement disponible sur *TC* (ex. 3.1 ab et 3.2) ou publiée conjointement (ex. 15.1 ab et 15.2 ab) — nous nous bornons à signaler ces traductions sans les prendre davantage en compte dans l'analyse. La première observation qui ressort de cette modélisation du corpus est la prédilection de *TC* pour une forme plus brève, que ce soit par la publication de versions courtes ou en deux parties. L'observation de variantes dans le découpage du texte ratifie dans une certaine mesure ce premier constat : les textes de *TC* seront susceptibles de compter davantage de paragraphes<sup>20</sup> et de sous-titres que ceux de *CT*<sup>21</sup>, accroissant le fractionnement du texte en modules courts et facilitant par là son appréhension.

---

<sup>18</sup> THE CONVERSATION, « Ce que nous sommes », <https://theconversation.com/fr/who-we-are>.

<sup>19</sup> Sur *BT*, le comité éditorial de la plateforme intervient également au niveau de l'adaptation des textes et leur iconographisation.

<sup>20</sup> Ex. 1.1. [10] vs. 1.2. [6] ; 2.1. [16] vs. 2.2. [15] ; 12.1. [48] vs. 12.2. [23] (12.1. étant par ailleurs présenté comme une version courte de 12.2.) ; 22.1 ab [31 + 12] vs. 22.2. [32].

<sup>21</sup> Ex. 3.1. comporte des sous-titre et non 3.2. ; 15.1. comporte 7 sous-titres vs. 15.2. qui en comporte 5.



La collaboration de *TC* avec *BT* (et *vice versa*) est signalée par la récurrence, dans l'un et l'autre espace, d'un module paratextuel renvoyant hypertextuellement vers le média partenaire. Si *TC* semble privilégier, dans un premier temps à tout le moins, le placement de ce module en tête d'article<sup>22</sup> (où il peut être rapproché, formellement, du chapeau de presse ou *chapô*, dont il n'assure cependant pas la fonction de résumé introductif) quitte à redoubler l'information en pied de page par une présentation de la revue *Terrain*, *BT* investit pour sa part le pied de page (à l'exception du premier billet, 1.2.) pour signaler la collaboration avec *TC*, présenter les auteurs, voire leur laisser l'occasion d'une prise de parole plus personnelle (voir à cet égard l'hommage présenté en 10.2.). Dans le cas des articles fractionnés sur *TC*, ces modules servent encore à annoncer l'article lié dans le rythme des publications quotidiennes du site (ex. 21.1a : « Demain dans *The Conversation* : lisez la suite de cet article » et 21.1b « *Nous avons publié hier la première partie de cet article.* » — à laquelle renvoie également un entrefilet au sein du texte : « À lire aussi : E. Macron au New Afrika Shrine : le “président des riches” chez le “black president” (1) »)<sup>23</sup>. Le cas échéant, il est fait mention de l'implication d'un autre acteur médiatique/institutionnel (p. ex. *France Inter* et le *Musée du Quai Branly* en 14.1-14.2) : à nouveau, *TC* manifeste son inscription dans une temporalité plus immédiate que *BT* par les rendez-vous donnés au lecteur à brève échéance (ex. 7.1. « retrouvez à 18h la chercheuse [...] », absent en 7.2. ; ou encore 9.1. qui fournit la date précise de l'intervention du chercheur dans l'émission de vulgarisation « La tête au carré » sur *France Inter* tandis que 9.2. invite à en retrouver le podcast)<sup>24</sup>.

Les deux espaces médiatiques partagent le souci d'une riche iconographie des textes, reposant sur des dessins/peintures ou des photographies. Malgré l'existence de légères variantes liées pour une part à la répartition versions courtes sur *TC* vs. versions longues sur *BT*, ce matériau iconographique est en grande partie commun. Les textes de *TC* se démarquent toutefois par l'importance accordée à l'image de bandeau, en tête de texte. Celui-ci mobilise soit une image positionnée en tête de billet sur *BT* (ex. 12.1. et 12.2.) ou dans le corps du texte (ex. 2.1. et 2.2.) sur *BT*, soit iconographie l'article par une illustration propre (ex. 1.1. [fig. 3] lie le texte à une actualité sociale en reprenant une image de la *Manif' pour tous* absente du billet correspondant sur *BT* ; ou 4.1. qui illustre un texte consacré à la danse par une peinture de Matisse appartenant à une culture générale commune, absente dans *BT*). *TC* se signale encore par la présence légèrement plus marquée des contenus audiovisuels remédiés au sein du texte<sup>25</sup>, ce qui tend à renforcer son positionnement d'acteur/intermédiaire stimulant la circulation des contenus médiatiques.

Les titres et sous-titres constituent un lieu d'observation privilégié de la variation médiatique entre *CT* et *BT*, et jouent un rôle dans la définition des axes de pertinence : en effet, ils ont pour fonction de préparer la lecture, de fournir des instructions pour le traitement du texte et, surtout, de séduire

---

<sup>22</sup> Entre 1.1 et 6.1 compris, qui contextualisent le texte par une présentation de la thématique de la livraison courante de *Terrain* ; mais encore en 9.1., 10.1 et 12.1 et 14.1.

<sup>23</sup> Ce procédé est encore utilisé p. ex. en 12.1., pour renvoyer vers un autre article de *The Conversation* à la thématique connexe (« À lire aussi : *Quand les morts secouent nos habitudes* »).

<sup>24</sup> Ce n'est toutefois pas le cas dans le couple 14.1 et 14.2., où l'heure exacte d'intervention est signalé sur les deux médias.

<sup>25</sup> Quelques exemples : 12.1 diffuse une capsule consacrée à l'exorcisme absente en 12.2. ; 13.1. remédie une capsule sur les *X Files* ; 14.1. comporte la vidéo de lancement de la revue *Terrain n°69* ; 22.1 a est enrichi d'une interview consacrée à la hausse des frais de la scolarité, 22.1 b d'un documentaire sur le trafic d'organes et d'un autre sur les *Yahoo boys*. À contrario, 15.2 a comporte une capsule audiovisuelle de plus que 15.1 a., mais il s'agit dans ce cas de la version longue du texte dès lors que *TC* en publie une version raccourcie.

le lecteur (Rebeyrolle, Jacques, et Péry-Woodley 2009). Parfois identiques (ex. 2.1. et 2.2., 6.1. et 6.2., 14.1. et 14.2., etc.), les titres des textes co-publiés diffèrent la plupart du temps. La variation semble alors se préciser dans le sens d'une dominante informationnelle sur *TC*, ancrant le texte dans une localisation géographique et temporelle, écartant tout terme spécialisé vs. une dominante problématisante/conceptualisante sur *BT*<sup>26</sup>. Les titres<sup>27</sup>, mais encore les sous-titres<sup>28</sup>, manifestent encore la prédilection de *TC* pour les énonciations secondes qui vont dans le sens d'une actualisation du discours, suivant en cela la ligne éditoriale des titres de presse (Lacaze 2016)<sup>29</sup>.

Cette primauté de l'informationnel sur le problématisable est renforcée par l'absence, sur *TC*, de toute note infrapaginale et/ou d'orientation bibliographique que l'on retrouverait dans le texte co-publié sur *BT*<sup>30</sup>. Le cas échéant, la variation médiatique repose sur un enrichissement hypertextuel du discours préféré à l'insertion de références (on l'observe en 15.1. vs. 15.2., notamment sur le titre des œuvres citées « *A Tale of Two Shamans* » et « *Red* » ; ou encore en 12.1. vs. 12.2.). *BT* et *TC* partagent toutefois cette prédilection pour le discours hypertextualisé<sup>31</sup> ; ce qui apparaît de manière particulièrement nette dans le cas d'une remédiation d'un texte tiers. Le couple 16.1. – 16.2. participe ainsi d'une séquence complexe et originale : à partir d'un texte premier constitué du témoignage d'une anthropologue publié tout d'abord dans une revue brésilienne à la suite de l'incendie du *Museu Nacional de Rio de Janeiro* (16.3 b), le texte est traduit du portugais et diffusé conjointement sur *BT* (16.2.) et la revue *L'Homme* de l'EHESS (16.3 a). Il est ensuite publié sur *TC*. Si le texte est respecté à la lettre dans l'ensemble des reproductions francophones, les publications de *BT* et *TC* se distinguent de 16.3 ab par l'adjonction de sous-titres, de capsules

---

<sup>26</sup> Par exemple : 3.1. « Au Japon, des coussins comme partenaires sexuels » vs. 3.2. « Des oreillers comme partenaires sexuels au Japon » ainsi que 16.1. « Au Brésil, la culture immolée : une anthropologue raconte » vs. 16.2. « Un musée en flammes vu par l'une de ses anthropologues » où la variante fait apparaître la localisation en premier lieu sur *TC* ; 8.1. « “Chère Ijeawele” : pourquoi faut-il (re)lire le manifeste féministe de Chimamanda Ngozi Adichie en 2018 » vs. 8.2. « Chère Ijeawele : le féminisme de Chimamanda Adichie », qui ancre temporellement l'ouvrage et préconise un usage. La dominante problématisante/conceptualisante de *BT* s'observe encore dans les titres suivants, au regard de l'absence de termes spécialisés sur *TC* : 12.1. « YouTube, nouveau paradis des chasseurs de fantômes ? » vs. 12.2. « Le YouTube hanté : Internet en tant que dispositif d'évocation de fantômes » ; 13.1. « Rencontre avec une présence : le jour où une médium m'a raconté son expérience » vs. 13.2. « Rencontre avec un “écho de vie” : extrait d'entretien » ; 17.1. « Quand les fantômes japonais nous font réfléchir aux catastrophes » vs. 17.2. « Hantologie de Fukushima », qui convoque dans ce dernier cas un concept derridien. La variante 15.1 a « Un manga amérindien : l'art haïda, un métissage des genres » vs. 15.2 a « Un mangaka en pays haïda » montre à la fois la suppression du terme spécialisé *mangaka* et l'adjonction d'une précision relative à la localisation géographique.

<sup>27</sup> Voir ainsi 19.1. « “Attendre et espérer” : le jour où j'ai rencontré Adama » vs. 19.2. « Attentes d'asile », 20.1a « “C'est le rôle des vivants de sauver les morts de la noyade” » vs. 20.2a « Noyer les morts » ; 22.1a « “Un rein contre des études en France” : les enseignements d'une rumeur africaine » vs. 22.2 « Trafic d'organes et fuite des cerveaux ».

<sup>28</sup> On trouve ainsi en 14.1 « “Il y a des morts dans les maisons comme il y a des plateaux avec des fruits” » vs. « L'apparition comme événement » en 14.2., ou la présence des sous-titres « “Est-ce que je suis morte ?” » en 17.1. et « “Jambe arrachée par un requin” » en 22.1a., qui ne figurent pas sur les billets correspondants dans *BT*.

<sup>29</sup> Ce qui ne veut pas dire que *BT* ne recourt jamais à ces formes : voir p. ex. 19.1. et 19.2. dont les sous-titres reposent sur une énonciation seconde dans l'un et l'autre média.

<sup>30</sup> Les billets de *BT* 12.2, 15.2 et 17.2. comportent ainsi une bibliographie, que l'on ne trouve pas en 12.1., 15.1. et 17.1 ; pareillement, les notes infrapaginales présentes en 15.2., 17.2., 20.2. et 21.2. ne figurent pas sur *TC*.

<sup>31</sup> Simon le conçoit comme « discours relié à d'autres discours, c'est-à-dire à un ensemble interdiscursif plus large, contenant des points de rencontre concrétisés par des hyperliens. » (Simon 2016, 7). Il faudrait toutefois préciser à la suite de Paveau que la relationalité ne crée pas en soi le dialogisme (Paveau 2017, 13), le lien hypertexte étant un outil opératoire — mais il est évident que l'un et l'autre sont profondément imbriqués dans les discours numériques.

audiovisuelles et de liens hypertextes<sup>32</sup>. On relèvera qu'en ce cas précis, *TC* s'affiche comme instance remédiatrice dès lors que les autres couples du corpus font état d'une co-publication.

Enfin, les textes co-publiés sont susceptibles d'être augmentés de commentaires, discours seconds *coextensifs* (Paveau 2017, 44) d'un discours premier dont ils co-construisent l'énonciation. À ce titre, ils doivent être pris en compte dans l'étude de la variabilité ; assez peu nombreux dans les textes du corpus<sup>33</sup>, et davantage représentés sur *TC* (8.1. [1], 9.1. [3], 10.1. [2], 12.1. [1], 13.1 [2], 14.1. [8], 16.3. [3], 17.1. [4]) que sur *BT* (11.2. [1], 13.2. [1], 14.2. [3]), ils mêlent dans l'un et l'autre médias les réactions et suggestions d'un public de chercheurs mais, aussi, de non universitaires<sup>34</sup> ; 9.1., 13.1. et 16.1. donnent d'ailleurs lieu à une intervention de l'auteur ou du rédacteur. Fait notable, en conformité avec l'ethos de transparence que construit *TC* dans ses discours d'accompagnement, le pseudonymat y est, en principe, exclu, et les commentateurs se présentent sous leur identité civile voire professionnelle, le cas échéant, portrait à l'appui (contrairement, par exemple, aux commentateurs de 13.2. sur *BT* qui recourent tous à un pseudonyme).

L'observation d'éléments (para)textuels laisse ainsi entrevoir, sur *TC*, l'anticipation d'un usage immédiat des contenus, facilitant leur balisage et favorisant l'interactivité (saillances textuelles et iconographiques, adjonction ponctuelle de capsules audiovisuelles, de liens hypertextes ; actualisation du discours par les énoncés seconds de la titraille, etc.) — que renforce la mise en visibilité des traces d'usages déjà signalées dans l'étude de l'énonciation éditoriale, auxquelles s'ajoutent la présence de commentaires. Cette anticipation n'est pas absente de *BT*, qui favorise également les partages médiatiques ; la réquisition de l'utilisateur à une consommation directe y est toutefois moins forte, par le choix d'une forme plus longue, la présence d'éléments de contextualisation paratextuels (notes, bibliographie) qui font écho à la dimension réflexive, non immédiate, du billet comme genre ; mais aussi, à la *scène d'énonciation* (Maingueneau 2013) scientifique que crée l'environnement de la plateforme *Hypothèses*. Si nous ne menons pas ici une analyse fine des variantes discursives des textes, compliquée par la taille du corpus, et ne rendons de ce fait pas compte des opérations de réécriture éventuelles, celles-ci semblent toutefois se profiler dans le sens d'une simplification du propos sur *TC* et d'une facilitation de leur appréhension par l'utilisateur, dans la lignée des observations menées sur les formats textuels<sup>35</sup>.

---

<sup>32</sup> Un autre exemple de ce type apparaît dans le couple 5.1.-5.2., lié à un article de la revue *Terrain* (5.3.) : 5.1. et 5.2. se démarquent de 5.3. par l'enrichissement hypertextuel du discours ; tandis que 5.2. et 5.3. se distinguent de 5.1. par la présence d'une liste bibliographique. Notons que le billet 5.2. semble avoir été dépublié du carnet : nous l'avons retrouvé sur *Internet Archive* <https://web.archive.org/web/20180429124115/https://blogterrain.hypotheses.org/9757>.

<sup>33</sup> Nous ne prenons pas en compte ici les cas, tout-à-fait marginaux, de commentaires non pertinents (3.1., d'ailleurs recourant à un pseudonyme) ou, sur *Hypothèses*, du commentaire standardisé faisant état d'une mise à la Une du billet sur la page d'accueil de la plateforme (8.2.).

<sup>34</sup> L'audience non universitaire de *BT* peut s'expliquer suite à la participation d'auteurs dans des émissions de vulgarisation scientifique (ex. 14.1. et 14.2. dont l'auteur a pris la parole dans l'émission « La tête au carré » sur *France Inter*).

<sup>35</sup> Ainsi, par exemple, 10.1 va dans le sens d'une version simplifiée du texte par rapport à 10.2., élaguant les détails de l'expérience ethnographique menée par la chercheuse dans une salle de cinéma de Lagos ; 13.1. contextualise le travail de thèse de la chercheuse tandis que cette mise en perspective est absente en 13.2., qui semble à nouveau « coller » davantage au matériau ethnographique récolté durant l'entretien (narrativisé en 13.1., ainsi qu'en témoigne le paragraphe introductif présentant la médium interviewée, et la structuration d'un dénouement avec un paragraphe introduit par la question « Comment cette histoire s'est-elle soldée ? », absent en 13.2.).

## Conclusion

Le faisceau de contraintes dans lequel interagissent les actants de la communication sur *TC* et *BT* est ainsi défini par la temporalité des dispositifs éditoriaux et le domaine d'activité dans lequel ils interviennent. Les espaces de communication construisent chacun un lien propre à l'actualité. Pour *BT*, c'est l'actualité scientifique d'une revue elle-même inscrite dans l'actualité d'une discipline scientifique, l'anthropologie, et plus largement celle du domaine des sciences humaines et sociales, mais aussi avec l'actualité de la société dans laquelle elle paraît, ainsi qu'en témoigne la livraison courante du printemps 2019 consacré aux *Apocalypses*, mettant en perspective les discours de fin du monde actuels en les inscrivant dans une historicité et en montrant leur présence dans différentes cultures. Cette actualité n'intègre cependant pas le traitement de l'événementiel, mais peut, le cas échéant, y donner suite [ex. 16.2., mais encore 21.2.]. Pour *TC*, c'est l'actualité sociale éclairée par l'*expertise universitaire* et éditée suivant les normes de l'*exigence journalistique*<sup>36</sup> au sein d'un média d'information collaboratif, renouvelant quotidiennement ses contenus. De cette temporalité découle la variabilité médiatique, qui guide la production de sens par les actants de la communication sur un même axe de pertinence et participe de la construction des deux espaces de communication : l'un favorisant l'usage immédiat d'une publication inscrite dans le flux des actualités, l'autre fournissant la matière d'une prise de distance réflexive ancrée dans une actualité scientifique et sociale, dont le rythme de publication se situe dans une zone médiane entre la périodicité semestrielle de la revue *Terrain* et la quotidienneté du média partenaire. Les variantes textuelles sont ainsi fonction de la *dynamique* dans laquelle les dispositifs entraînent les *objets médiatiques*.

Si les deux médias partagent le projet de faire circuler les textes publiés vers d'autres espaces (par l'enrichissement hypertextuel et les boutons de partage sur les réseaux sociaux) — ou, pour reprendre l'expression de Jeanneret, de favoriser la circulation *triviale* des *êtres culturels* (Jeanneret 2008), au rang desquels les savoirs scientifiques, en travaillant les formes qui leur sont données —, *TC* semble se démarquer par une *instrumentation*<sup>37</sup> plus importante de la trivialité en vue de stimuler cette circulation (bouton de republication, traces d'usage chiffrées, signalement des articles les plus lus, documentation des auteurs dans une base de données, etc.), qui va de pair avec une réquisition plus forte de l'usager (injonctions à la participation [en ce compris par des conseils aux lecteurs en pied de page incitant à l'action, que l'on retrouve également dans le titre 8.1.], marginales sur *BT*; liens cliquables remplaçant les notes et la bibliographie; etc.). *TC* se positionne ainsi en plateforme de ressources (documentaires, mais également humaines) à destination de la société civile, ce qui n'est pas le cas de *BT*. En ce sens, les observations menées orientent *in fine* la lecture du dispositif de *TC* comme média encapsulant, bien que la démarche se veuille celle d'une co-publication; soit, comme instance remédiate intégrant dans un ensemble

---

<sup>36</sup> Nous nous référons ici au sous-titre du site (cf. fig. 1 et 3, coin supérieur gauche). Ainsi que nous le soulignons dans une publication précédente (Mayer 2017), le projet éditorial de *The Conversation* renoue dans une certaine mesure avec le paradigme du troisième homme de la vulgarisation scientifique (Jacobi 1984), où journalistes et scientifiques s'allient pour communiquer au grand public les avancées de la recherche.

<sup>37</sup> Pour Jeanneret, l'instrumentation est définie comme un « processus d'innovation qui consiste à fournir un support technique à une activité jusque-là improvisée ». Cette instrumentation joue à deux niveaux : d'une part, celui du dispositif médiatique lui-même, qui crée une forme de communication inédite — selon les retours d'enquêtes, « Pour ces chercheurs-auteurs, *The Conversation France* comble un manque et répond à une difficulté à accéder à l'espace public en général et à l'espace médiatique en particulier. » (Falgas 2017, paragr. 6) — mais aussi au niveau de son énonciation éditoriale, par les outils de circulation des contenus.

d'actualités plus large, dans un rythme temporel plus soutenu et avec des possibilités de dissémination et de visibilité accrues, un texte dont la conception semble bien plonger ses racines dans l'actualité scientifique d'une revue.

## Bibliographie

*L'ensemble des liens du document a été vérifié le ...*

- Bonaccorsi, Julia. 2012. « Fantasmagories de l'écran: pour une analyse visuelle de la textualité numérique ». HDR, Paris: Université Paris-Sorbonne.
- Bonaccorsi, Julia, et Emilie Flon. 2014. « La « variation » médiatique: D'un fondamental sémiotique à un enjeu d'innovation industrielle ». *Les enjeux de l'information et de la communication* 15 (3): 3-10.
- Candel, Étienne, Emmanuël Souchier, et Valérie Jeanne-Perrier. 2012. « Petites formes, grands desseins. D'une grammaire des énoncés éditoriaux à la standardisation des écritures ». In *L'économie des écritures sur le web / Volume 1 : traces d'usage dans un corpus de sites de tourisme*, édité par Jean Davallon, 135-66. Paris: Hermès-Lavoisier.
- Colas-Blaise, Marion. 2018. « Remédiation et réénonciation: opérations et régimes de sens ». *Interin* 23 (1). <http://orbilu.uni.lu/handle/10993/38388>.
- Dacos, Marin. 2012. « Vers des médias numériques en sciences humaines et sociales: une contribution à l'épanouissement de la place des sciences humaines et sociales dans les sociétés contemporaines ». *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° #12 (décembre): 205-23. <https://doi.org/10.4000/traces.5534>.
- Durrer, Sylvie. 2001. « De quelques affinités génériques du billet ». *Semen. Revue de sémiolinguistique des textes et discours*, n° 13 (novembre). <https://journals.openedition.org/semen/2600>.
- Eve, Martin Paul. 2014. *Open Access and the Humanities: Contexts, Controversies and the Future*. Cambridge University Press. <http://ebooks.cambridge.org/ebook.jsf?bid=CBO9781316161012>.
- Falgas, Julien. 2017. « Le site d'information The Conversation France comme ressource pédagogique. Enquête exploratoire sur les identités professionnelles des acteurs ». *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, n° 17 (février). <http://journals.openedition.org/dms/1771>.
- Jacobi, Daniel. 1984. « Auteurs et lecteurs de la recherche ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 6 (janvier): 484-91.
- Jeanneret, Yves. 2008. *Penser la trivialité: La vie triviale des êtres culturels*. Paris: Hermès science publications.
- . 2014. *Critique de la trivialité: Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Paris: Editions Non Standard.
- Jeanneret, Yves, Annette Béguin, Dominique Cotte, Sarah Labelle, Valérie Perrier, Philippe Quinton, et Emmanuël Souchier. (2003) 2013. « Chapitre II. Formes observables, représentations et appropriation du texte de réseau ». In *Lire, écrire, réécrire: Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, par Jean Davallon, Marie Després-Lonnet, et Joëlle Le Marec, 93-158. Études et recherche. Paris: Éditions de la Bibliothèque publique d'information. <http://books.openedition.org/bibpompidou/412>.
- Jeanneret, Yves, et Emmanuël Souchier. 2005. « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran ». *Communication et langages* 145 (1): 3-15. <https://doi.org/10.3406/colan.2005.3351>.

- Lacaze, Grégoire. 2016. « Responsabilité et prise en charge énonciatives dans les titres d'articles de presse », décembre. <https://isidore.science/document/10670/1.dnv6bd>.
- Laval, Christian. 2016. « « Commun » et « communauté » : un essai de clarification sociologique ». *SociologieS*, octobre. <https://journals.openedition.org/sociologies/5677>.
- Maingueneau, Dominique. 2013. « Genres de discours et web : existe-t-il des genres web ? » In *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales*, par Christine Barats, 74-93. Paris: Armand Colin.
- Mayeur, Ingrid. 2017. « La communication scientifique directe vers un public élargi. L'actualité sociale traitée par des chercheurs dans les carnets de recherche Hypothèses ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 11 (août). <https://doi.org/10.4000/rfsic.3224>.
- . 2018. « Médiations informatisées et discours de savoir. Le blogging scientifique en SHS, un genre en construction ». *Cahiers de praxématique*, n° 71 (décembre). <http://journals.openedition.org/praxematique/5186>.
- Morelli, Pierre, et Mirela Lazar. 2015. « Plasticité des dispositifs d'information et de communication ». *Questions de communication*, n° 28 (décembre): 7-17.
- Odin, Roger. 2011. *Les espaces de communication: introduction à la sémio-pragmatique*. La communication en plus. Saint-Martin-d'Hères (Isère): Presses Universitaires de Grenoble.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique: dictionnaire des formes et des pratiques*. Cultures numériques. Paris: Hermann.
- Rebeyrolle, Josette, Marie-Paule Jacques, et Marie-Paule Péry-Woodley. 2009. « Titres et intertitres dans l'organisation du discours ». *Journal of French Language Studies* 19 (2): 269-90.
- Rentier, Bernard. 2018. *Science ouverte, le défi de la transparence*. Académie royale de Belgique. L'Académie en poche. Bruxelles.
- Simon, Justine, éd. 2016. « Le discours hypertextualisé ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, n° 42. <https://journals.openedition.org/semen/10603>.
- Sinatra, Michaël E., et Marcello Vitali-Rosati. 2014. « Introduction ». In *Pratiques de l'édition numérique*, édité par Michael E. Sinatra, 7-11. Parcours numérique. Montréal: Presses de l'Université de Montréal. <http://books.openedition.org/pum/308>.
- Souchier, Emmanuël. 1998. « L'image du texte : pour une théorie de l'énonciation éditoriale ». *Les cahiers de médiologie* 6 (2): 137-45.
- Vitali-Rosati, Marcello. 2014. « Digital Paratext, Editorialization, and the Very Death of the Author ». In *Examining Paratextual Theory and its Applications in Digital Culture*, édité par Nadine Desrochers et Daniel Apollon, 110-27. Hershey: IGI Global.
- . 2018. *On Editorialization: Structuring Space and Authority in the Digital Age*. Theory on Demand 26. Amsterdam: Institute of Network Cultures. <http://networkcultures.org/blog/publication/tod-26-on-editorialization-structuring-space-and-authority-in-the-digital-age/>.

## Description du corpus

- 1.1. Vienne, Emmanuel de, Laure Assaf, et Taklith Boudjelti. 2017. « Qui détermine le sexe des individus ? Comment le droit définit notre identité ». *The Conversation*. 28 mai 2017. <http://theconversation.com/qui-determine-le-sexe-des-individus-comment-le-droit-definit-notre-identite-78045>.



1.2. Assaf, Laure, Taklith Boudjelti, Clea Chakraverty, et Emmanuel de Vienne. 2017. « Qui détermine le sexe des individus ? Comment le droit définit notre identité ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 28 mai 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9555>.

2.1. Vienne, Emmanuel de, et Laure Assaf. 2017. « Pour l'amour de Dieu : Jouir dans la souffrance ». *The Conversation*. 8 juin 2017. <http://theconversation.com/pour-lamour-de-dieu-jouir-dans-la-souffrance-79040>.

2.2. Assaf, Laure, Clea Chakraverty, et Emmanuel de Vienne. 2017. « Pour l'amour de Dieu : Jouir dans la souffrance ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 8 juin 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9633>.

3.1 a. Giard, Agnès. 2017. « Au Japon, des coussins comme partenaires sexuels ». *The Conversation*. 22 juin 2017. <http://theconversation.com/au-japon-des-coussins-comme-partenaires-sexuels-79367>.

3.1 b. Giard, Agnès. 2017. « In Japan, Pillows Can Be a Sex Partner ». *The Conversation*. 4 juillet 2017. <http://theconversation.com/in-japan-pillows-can-be-a-sex-partner-79985>.

3.2. Giard, Agnès. 2017. « Des oreillers comme partenaires sexuels au Japon ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 22 juin 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9653>.

4.1. Vienne, Emmanuel de, et Laure Assaf. 2017. « Renaître à soi par la danse : un regard d'anthropologue ». *The Conversation*. 6 juillet 2017. <http://theconversation.com/renaitre-a-soi-par-la-danse-un-regard-danthropologue-80528>.

4.2. Assaf, Laure, et Emmanuel de Vienne. 2017. « Renaître à soi par la danse : un regard d'anthropologue ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 7 juillet 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9709>.

5.1. Guitard, Emilie. 2017. « « Félicité » d'Alain Gomis : Conter l'universel depuis un bar de Kinshasa ». *The Conversation*. 6 octobre 2017. <http://theconversation.com/felicite-dalain-gomis-conter-luniversel-depuis-un-bar-de-kinshasa-85147>.

5.2. Guitard, Émilie. 2017. « Félicité, un film d'Alain Gomis : conter l'universel depuis un bar de Kinshasa ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 31 juillet 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9757>. [visible sur <https://web.archive.org/web/20180429124115/https://blogterrain.hypotheses.org/9757>]

5.3. Guitard, Émilie. 2017. « Félicité d'Alain Gomis : conter l'universel depuis un bar de Kinshasa ». *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, juillet. <https://doi.org/10.4000/terrain.17811>.

6.1. Moya, Ismaël. 2017. « Objets de plaisir : Les armes des femmes à Dakar ». *The Conversation*. 26 octobre 2017. <http://theconversation.com/objets-de-plaisir-les-armes-des-femmes-a-dakar-86261>.

6.2. Moya, Ismaël. 2017. « Objets de plaisir : les armes des femmes à Dakar ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 28 octobre 2017. <https://blogterrain.hypotheses.org/9850>.

7.1. Assaf, Laure. 2018. « Un chant peut-il tuer ? Musique et violence en Éthiopie du Nord ». *The Conversation*. 11 janvier 2018. <http://theconversation.com/un-chant-peut-il-tuer-musique-et-violence-en-ethiopie-du-nord-89943>.

7.2. Assaf, Laure. 2018. « Un chant peut-il tuer ? Musique et violence en Éthiopie du Nord ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 11 janvier 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10645>.

8.1. Guitard, Emilie, Laure Assaf, et Sara Panata. 2018. « « Chère Ijeawe » : Pourquoi faut-il (re)lire le Manifeste Féministe de Chimamanda Ngozi Adichie en 2018 ». *The Conversation*. 18 janvier 2018. <http://theconversation.com/chere-ijeawe-pourquoi-faut-il-re-lire-le-manifeste-feministe-de-chimamanda-ngozi-adichie-en-2018-88823>.

8.2. Panata, Sara. 2018. « Chère Ijeawe : le féminisme de Chimamanda Adichie ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 19 janvier 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/9947>.

9.1. Stoichita, Victor A. 2018. « Les ondes sonores nous influencent-elles ? Vraiment ? » *The Conversation*. 8 février 2018. <http://theconversation.com/les-ondes-sonores-nous-influencent-elles-vraiment-90502>.

9.2. Stoichita, Victor A. 2018. « Supersons : Les ondes sonores nous influencent-elles vraiment ? » Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 13 février 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/9968>.

10.1. Guitard, Emilie, et Laure Assaf. 2018. « Le Wakanda de « Black Panther » : Une Afrique du futur en miniature ? » *The Conversation*. 27 février 2018. <http://theconversation.com/le-wakanda-de-black-panther-une-afrique-du-futur-en-miniature-92315>.

10.2. Guitard, Émilie. 2018. « Le Wakanda de « Black Panther » : une Afrique du futur en miniature ? » Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 28 février 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/9982>.

11.1. Kulick, Don. 2018. « Why Animal Orgasm Matters to Our Moral Universe ». *The Conversation*. 9 avril 2018. <http://theconversation.com/why-animal-orgasm-matters-to-our-moral-universe-87782>.

11.2. Kulick, Don. 2018. « Why bestiality and animal orgasm matter to our moral universe ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 10 avril 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10058>.

12.1. Evrard, Renaud, et Jean-Michel Abrassart. 2018. « YouTube, nouveau paradis des chasseurs de fantômes ? » *The Conversation*. 26 avril 2018. <http://theconversation.com/youtube-nouveau-paradis-des-chasseurs-de-fantomes-95095>.

12.2. Evrard, Renaud, et Jean-Michel Abrassart. 2018. « Le YouTube hanté : Internet en tant que dispositif d'évocation de fantômes ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 27 avril 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10100>.

13.1. Lavocat, Anne-Catherine. 2018. « Rencontre avec une présence : Le jour où une médium m'a raconté son expérience ». *The Conversation*. 24 mai 2018. <http://theconversation.com/rencontre-avec-une-presence-le-jour-ou-une-medium-ma-raconte-son-experience-96747>.

13.2. Lavocat, Anne-Catherine. 2018. « Rencontre avec un « écho de vie » : extrait d'entretien ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 25 mai 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10171>.

14.1. Delaplace, Grégory, et Laure Assaf. 2018. « Les fantômes sont des choses qui arrivent ». *The Conversation*. 21 juin 2018. <http://theconversation.com/les-fantomes-sont-des-choses-qui-arrivent-98709>.

14.2. Delaplace, Grégory, et Laure Assaf. 2018. « Les fantômes sont des choses qui arrivent ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 22 juin 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10236>.

15.1 a Mauzé, Marie. 2018. « Un manga amérindien : l'art haïda, un métissage des genres ». *The Conversation*. 3 juillet 2018. <http://theconversation.com/un-manga-amerindien-lart-ha-da-un-metissage-des-genres-98906>.

15.1 b Mauzé, Marie. 2018. « Haida Manga: An Artist Embraces Tragedy, Beautifully ». *The Conversation*. 12 juillet 2018. <http://theconversation.com/haida-manga-an-artist-embraces-tragedy-beautifully-99543>.

15.2 a Mauzé, Marie. 2018. « Un mangaka en pays haïda ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 4 juillet 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10265>.

15.2 b Mauzé, Marie. 2018. « A Mangaka from the Haida Nation ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 12 juillet 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10531>.

16.1. Vilaça, Aparecida. 2018. « Au Brésil, La Culture Immolée : Une Anthropologue Raconte ». *The Conversation*. 10 septembre 2018. <http://theconversation.com/au-bresil-la-culture-immolee-une-anthropologue-raconte-102873>.

16.2. Vilaça, Aparecida. 2018. « Un musée en flammes vu par l'une de ses anthropologues ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 11 septembre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/10812>.

16.3 a Vilaça, Aparecida. 2018. « Um museu em chamas visto por uma de suas antropólogas ». *Nexo Jornal*. 4 novembre 2018. <https://www.nexojornal.com.br/ensaio/2018/Um-museu-em-chamas-visto-por-uma-de-suas-antrop%C3%B3logas>.

16.3 b Vilaça, Aparecida. 2018. « Un musée en flammes vu par une de ses anthropologues | EHESS ». *L'Homme*. 7 septembre 2018. <https://www.ehess.fr/fr/tribune/mus%C3%A9e-en-flammes-vu-par-anthropologues>.

17.1. Moreau, Yoann, et Yuji Nishiyama. 2018. « Quand les fantômes japonais nous font réfléchir aux catastrophes ». *The Conversation*. 4 octobre 2018. <http://theconversation.com/quand-les-fantomes-japonais-nous-font-reflechir-aux-catastrophes-103618>.

17.2. Nishiyama, Yuji, et Yoann Moreau. 2018. « Hantologie de Fukushima ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 5 octobre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/11259>.

18.1. Assaf, Laure. 2018. « Ces Fantômes Qui (d)Énoncent l'Histoire ». *The Conversation*. 21 octobre 2018. <http://theconversation.com/ces-fantomes-qui-d-enoncent-lhistoire-103619>.

18.2. Bernard, Elisabeth, et Antoine Briand. 2018. « Quand les fantômes (d)énoncent l'Histoire... ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 22 octobre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/11531>.

19.1. Kobelinsky, Carolina. 2018. « « Attendre et espérer » : Le jour où j'ai rencontré Adama ». *The Conversation*. 22 octobre 2018. <http://theconversation.com/attendre-et-esperer-le-jour-ou-jai-rencontre-adama-103617>.

19.2. Kobelinsky, Carolina. 2018. « Attentes d'asile ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 23 octobre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/11655>.

20.1 a Hagerty, Alexa. 2018. « « C'est le rôle des vivants de sauver les morts de la noyade » ». *The Conversation*. 31 octobre 2018. <http://theconversation.com/cest-le-role-des-vivants-de-sauver-les-morts-de-la-noyade-103307>.

20.1 b Hagerty, Alexa. 2018. « 'It Is the Job of the Living to Save the Dead from Drowning' ». *The Conversation*. 6 novembre 2018. <http://theconversation.com/it-is-the-job-of-the-living-to-save-the-dead-from-drowning-97408>.

20.2 a Hagerty, Alexa. 2018. « Noyer les morts ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 2 novembre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/11859>.

20.2 b Hagerty, Alexa. 2018. « Drowning the Dead ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 2 novembre 2018. <https://blogterrain.hypotheses.org/11852>.

21.1 a Guitard, Emilie. 2019. « E. Macron au New Afrika Shrine : Le « président des riches » chez le « Black President » (1) ». *The Conversation*. 4 février 2019. <http://theconversation.com/e-macron-au-new-afrika-shrine-le-president-des-riches-chez-le-black-president-1-108479>.

21.1 b Guitard, Emilie. 2019. « E. Macron au New Afrika Shrine : Le « président des riches » chez le « Black President » (2) ». *The Conversation*. 5 février 2019. <http://theconversation.com/e-macron-au-new-afrika-shrine-le-president-des-riches-chez-le-black-president-2-110903>.

21.2 Guitard, Émilie. 2019. « Quand le « président des riches » se rend chez le « Black president ». E. Macron en visite au Shrine de Fela Kuti ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 12 janvier 2019. <https://blogterrain.hypotheses.org/12962>.

22.1 a Bondaz, Julien. 2019. « « Un rein contre des études en France » : Les enseignements d'une rumeur africaine ». *The Conversation*. 26 février 2019. <http://theconversation.com/un-rein-contre-des-etudes-en-france-les-enseignements-dune-rumeur-africaine-112051>.

22.1 b Bondaz, Julien. 2019. « D'un imaginaire à un autre: Quand fuite des cerveaux rime avec trafic d'organes ». *The Conversation*. 27 mars 2019. <http://theconversation.com/dun-imaginaire-a-un-autre-quand-fuite-des-cerveaux-rime-avec-trafic-dorganes-112193>.

22.2. Bondaz, Julien. 2019. « Trafic d'organes et fuite des cerveaux ». Billet. *Carnets de Terrain* (blog). 3 mars 2019. <https://blogterrain.hypotheses.org/13530>.